

2.

Qualité de vie au travail

Vers un plan d'action pour améliorer la reconnaissance des personnels hospitaliers



BOUCHES-DU-RHÔNE

L'AP-HM a présenté début 2017 son plan de promotion de la qualité de vie au travail. Parmi les 18 actions fléchées : le lancement d'une étude sur la reconnaissance au travail des personnels, sous la forme de recherche-action. Cette étude, menée par trois chercheurs du laboratoire d'économie et sociologie du travail (AMU-CNRS), intervient dans un contexte de dégradation de la satisfaction et de la reconnaissance au travail, selon une enquête réalisée dans le cadre du Baromètre social de l'ANFH en 2016. « *Nous allons nous intéresser à la manière dont la reconnaissance est perçue par les agents, en distinguant 4 dimensions : la reconnaissance existentielle, la reconnaissance de la qualité du travail, la reconnaissance de l'investissement au travail et celle des résultats* », explique Christophe Baret, professeur des universités en sciences de gestion à l'université Aix-Marseille, et chercheur au laboratoire d'économie et sociologie du travail. « *Nous allons aussi étudier les sources de cette reconnaissance que sont les collègues, la hiérarchie ou les patients. Le but est d'avoir une vision beaucoup plus fine qu'aujourd'hui, de manière à pouvoir proposer ensuite des plans d'action pour améliorer la reconnaissance au travail.* » L'étude va aussi mesurer des variables « dépendantes » telles que le stress ou l'implication organisationnelle... Cette étude, qui a débuté début décembre 2017, sera menée jusqu'en novembre prochain. Elle intéresse particulièrement les directions des affaires médicales et les directions des ressources humaines, qui pourront dégager des priorités en vue d'améliorer la reconnaissance des agents. ■



3.

Psychiatrie

LA PHARMACIE CLINIQUE au plus près des malades

HAUTS-DE-SEINE

En 2012, un nouveau pôle de soins de 120 lits a ouvert au sein du groupe hospitalier Paul-Guiraud, à Clamart. Avec une innovation organisationnelle : un nouveau circuit du médicament dans le soin en psychiatrie et une intégration de l'équipe pharmaceutique au cœur des unités de soins. Objectif : renforcer les interactions avec les médecins et les équipes hospitalières, et intervenir au niveau de la prescription des médicaments et de l'éducation thérapeutique. Plusieurs évaluations internes indiquent des résultats positifs et une satisfaction des soignants. Néanmoins, « *l'établissement ne dispose pas d'une lecture sociologique de cette innovation pour décider de s'engager dans une démarche de généralisation. Il voulait donc un regard extérieur* », explique Delphine Moreau, sociologue. Avec Étienne Nouguez, chargé de recherche au CNRS, Delphine Moreau va donc mener un travail d'analyse, à partir de l'été 2018, sur les effets du développement des activités de pharmacie clinique en psychiatrie générale. « *Nous allons notamment faire une cartographie spatiale et organisationnelle du circuit du médicament sur les deux sites du groupe hospitalier, le site historique à Villejuif et le nouveau site, indique Delphine Moreau. Nous mènerons des entretiens avec différents usagers et acteurs du médicament* », afin d'étudier leur place dans le dispositif et de voir comment la nouvelle organisation conduit à une nouvelle répartition du travail de soins entre les personnels. ■